



ÇA EN JETTE !

15 MARS > 16 NOV 2025

Quand
l'archéologie
s'intéresse
à nos
déchets

ARCHÉA

Archéologie
en Pays de France

56, rue de Paris 95380 Louvres

01 34 09 01 02
archea.roissypaysdefrance.fr

ÇA EN JETTE !

Quand
l'archéologie
s'intéresse
à nos
déchets

Communiqué de presse	3
Scénographie de l'exposition	4
Parcours et contenu de l'exposition	6
Publication	14
Programme culturel autour de l'exposition	15
Visuels disponibles pour la presse	16
Partenaires	18
Informations pratiques	19

ÇA EN JETTE ! Quand l'archéologie s'intéresse à nos déchets

**Exposition du 15 mars au 16 novembre 2025
au musée ARCHÉA**

+ d'infos sur À la une

sur le site Internet
d'ARCHÉA :
[archearoissypaysde
france.fr](http://archearoissypaysde
france.fr)

Duivre Ça en jette ! Quand l'archéologie s'intéresse à nos déchets

Retrouvez le descriptif
page 14

L'archéologie ne s'intéresse pas qu'aux trésors. On fouille pour découvrir et étudier toutes les traces laissées par les populations du passé. Les déchets sont les vestiges les plus courants et représentent une source d'informations précieuses pour les archéologues : ruines, traces d'habitats, sépultures, ossements, restes végétaux, objets dans tous leurs états... Rien n'est délaissé et encore moins les déchets. Témoins omniprésents des sociétés humaines, ceux-ci sont porteurs de précieux renseignements sur leurs modes de vie, leurs savoir-faire et leurs environnements.

Les archéologues parviennent à obtenir des informations significatives à partir des restes qu'ils mettent au jour. Les ossements de bœuf, de mouton, de porc ou même de chien nous informent par exemple sur la composition des repas, la fabrication d'objets en os ou encore la façon dont on traitait les animaux domestiques. Les accessoires vestimentaires égarés ou jetés nous renseignent sur la mode qui avait cours à certaines époques. Les fragments de poteries importées de proches ou lointains horizons nous permettent de mettre en évidence les réseaux commerciaux. Enfin, les endroits où l'on retrouve les déchets (fossés, silos, puits ou encore latrines), nous éclairent sur les techniques pour se débarrasser des ordures produites au quotidien. L'évolution de la nature, de la quantité et du mode de gestion des déchets en dit beaucoup sur la manière dont les populations les perçoivent, produisent, consomment, se préoccupent de leur santé.

L'histoire des déchets permet aussi de questionner nos propres usages et de les mettre en regard des pratiques anciennes. Saviez-vous que le gaspillage apparaît au Néolithique ? Que le premier récipient à usage unique est fabriqué dès l'Antiquité ? Que les habitants des villes médiévales jetaient les détritiques dans les rues ? Que le recyclage et le réemploi ont toujours existé ?

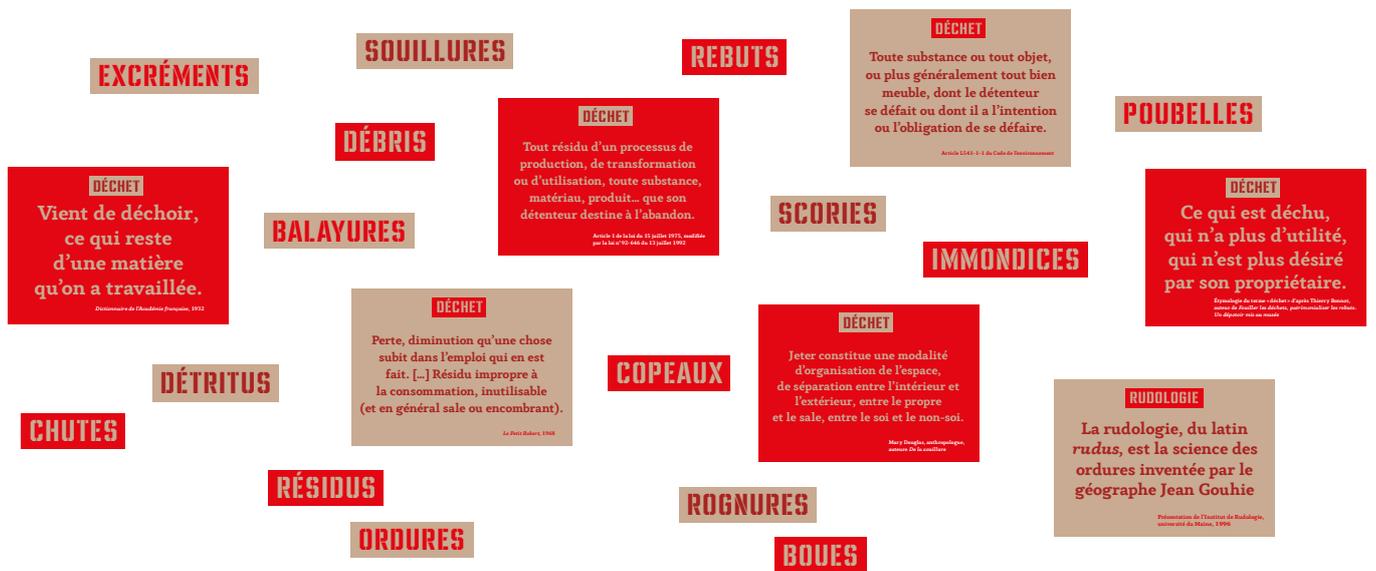
Grâce aux découvertes archéologiques faites sur le territoire de l'agglomération Roissy Pays de France et ses environs, parcourons cette histoire des déchets, de leur production, de leur gestion et de ce que cela révèle des sociétés humaines.

Visite presse

Vendredi 14 mars 2025 à 11h au musée ARCHÉA

Inscription auprès de Tiffany MASSOL, chargée de relations
presse et communication institutionnelle de Roissy Pays de France
Tél : 01 34 29 45 70 / Mail : tmassol@roissypaysdefrance.fr

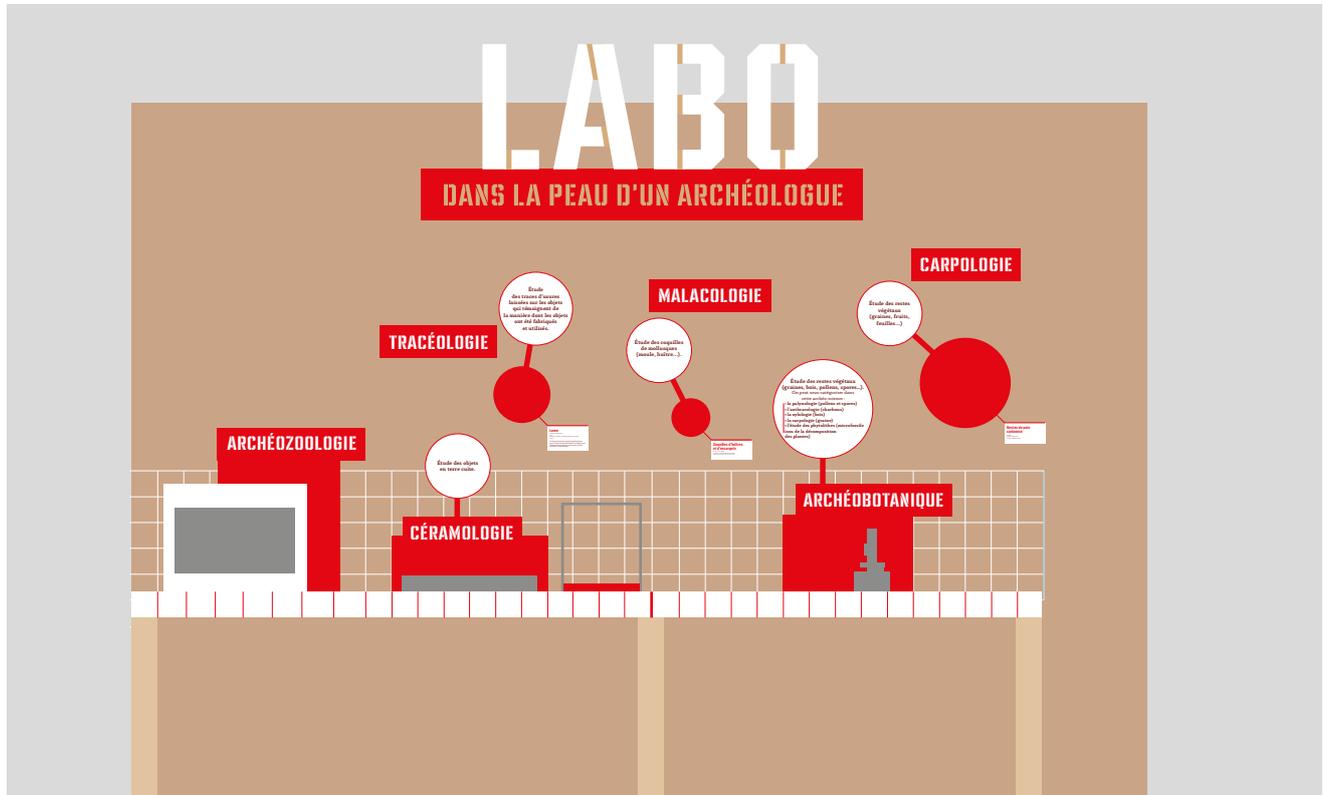
LA SCÉNOGRAPHIE



INTRODUCTION

Nuage de définitions autour du terme de « déchet » et ses synonymes

Planche graphique préparatoire © Graphisme Valérie DEBURE, atelier Nous Travaillons Ensemble



SECTION 1

« Le Labo », un espace de manipulation

Planche graphique préparatoire © Graphisme Valérie DEBURE, atelier Nous Travaillons Ensemble

LES DÉCHETS TOUJOURS PLUS

SECTION 2
Titres suspendus



SECTION 2

Les déchets de fabrication

Planche graphique préparatoire © Graphisme Valérie DEBURE, atelier Nous Travaillons Ensemble



SECTION 3

Gadouilleurs et chiffonniers

Planche graphique préparatoire

© Graphisme Valérie DEBURE,

atelier Nous Travaillons Ensemble

SECTION 3

Zones détritiques fouillées par les archéologues (puits, glacières, remblais, silos...)

Planche graphique préparatoire © Graphisme Valérie DEBURE, atelier Nous Travaillons Ensemble

● PARCOURS DE L'EXPOSITION

Introduction

Contrairement à ce que l'on peut penser, l'archéologie n'est pas une affaire de trésors et ne concerne pas que les beaux objets. Tous les vestiges matériels intéressent les archéologues : ruines, traces d'habitats, inhumations, ossements, restes végétaux, objets dans tous leurs états... Rien n'est délaissé et encore moins les déchets. Témoins omniprésents des sociétés anciennes, ils sont porteurs de précieux renseignements sur leur mode de vie, leur savoir-faire et leur environnement.

Les archéologues, en mettant à contribution de nombreuses disciplines scientifiques (archéozoologie, carpologie, tracéologie, etc.) connexes à l'archéologie, parviennent à obtenir des informations significatives des restes qu'ils trouvent.

L'évolution de la nature, de la quantité et du mode de gestion des déchets en dit beaucoup sur la manière dont les populations les percevaient, produisaient, consommaient, se préoccupaient de leur santé, etc.

S'il est aisé de comprendre le contexte de production des déchets et les gestes associés des populations actuelles, restituer ceux des populations anciennes est moins évident. En effet, une des questions cruciales à laquelle l'archéologue se trouve confronté est celle de la relation entre restes (quand ils nous sont parvenus) et zones de rejet, tant ces dernières ont évolué à travers le temps jusqu'à être regroupées et séparées des zones de production et d'habitation.

Cette exposition sera utile aux spécialistes comme aux visiteurs les plus curieux pour mieux appréhender l'histoire des déchets, au cours du temps, et lire et comprendre, à travers nos restes matériels, l'évolution de nos sociétés.

LES DÉCHETS

UNE MINE D'INFOS

« Les archéologues ne fouillent jamais que des débris, villes détruites ou abandonnées, maisons en ruines et remblayées, objets jetés au rebut, etc. »

Jean-Paul DEMOULE, professeur émérite de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Les archéologues entretiennent un lien étroit avec les déchets car ils fouillent ce que les populations ont laissé derrière elles, notamment ce qu'elles ont jeté au rebut.

Les objets usagés, réparés, cassés, réutilisés (pour un même usage), réemployés (pour un autre usage), et plus largement tout ce qui a été jeté, sont une part importante de ce qu'on retrouve en fouille. Qu'elles proviennent de dépotoirs, de puits ou bien encore de latrines, ces découvertes offrent de nombreuses informations pour comprendre la vie quotidienne aux époques anciennes.

Les ossements d'animaux nous informent par exemple sur la composition des repas, la fabrication d'objets en os ou encore la façon dont on traitait les animaux domestiques. Les accessoires vestimentaires égarés ou jetés nous renseignent sur la mode qui avait cours à certaines époques. Les fragments de poteries importées de proches ou lointains horizons permettent de mettre en évidence les réseaux commerciaux. Enfin, les endroits où l'on retrouve les déchets (fossés, silos, puits, sols de maison ou encore latrines), nous permettent de comprendre comment les humains du passé se débarrassaient des ordures produites au quotidien.

C'EST QUOI UN DÉCHET ?

La notion de déchet, désignant ce qui n'est plus utile et dont on veut se débarrasser, est récente. La définition du terme de déchet a évolué selon les époques et les mentalités. À l'origine, il est synonyme de « chute » et désigne la part d'une chose qui est perdue lors de son utilisation. Puis, au 16^e siècle, un glissement s'opère et le déchet prend le sens « **d'objet ayant perdu sa valeur** ». Ce n'est qu'au 20^e siècle que la notion de déchet renvoie à ce qui n'est plus utile et dont on veut se débarrasser. Cette évolution est liée au développement de la « société de consommation » à partir de la fin des années 1950, caractérisée par l'essor de la production industrielle de masse, la généralisation de la publicité, et l'augmentation du pouvoir d'achat. Ce modèle s'accompagne également de la prolifération des matières plastiques et de la culture du « **tout jetable** ».

Qu'est-ce qu'un déchet en archéologie ?

Retrouvez dans l'exposition l'interview de **Jean-Paul DEMOULE**, professeur émérite de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ancien président de l'Inrap

Juridiquement, c'est l'intention d'abandon ou d'élimination d'un objet par son détenteur qui fait de lui un déchet.

Tout ce que les humains jettent ou abandonnent devient, à terme, un déchet, sauf dans les rares cas d'ensembles clos (sépultures, trésors monétaires, sites archéologiques qui se sont figés dans le temps, tel que Pompéi). L'archéologie est donc, pour une large part, la science des déchets mais elle ne peut être réduite à leur étude.

LES DÉCHETS À LA LOUPE

Les restes trouvés en fouille archéologique témoignent de l'activité humaine et de l'évolution des milieux de vie. Éléments usés, cassés, résidus de fabrication, les déchets sont une catégorie de vestiges matériels regroupant les objets ayant définitivement perdu toute utilité et qui ont été volontairement abandonnés. En les mettant au jour, les archéologues leur redonnent une valeur scientifique et patrimoniale.

Chaque dépotoir recèle de précieux renseignements sur les personnes à l'origine de ces rejets : quand et comment elles vivaient, quel était leur statut social, quel était leur métier, ce qu'elles consommaient, ce qu'elles produisaient... et, bien sûr, comment elles géraient leurs déchets.

Les archéologues s'appuient sur plusieurs disciplines scientifiques pour faire parler les vestiges ; une seule d'entre elles ne peut suffire pour obtenir des informations sur ces objets et leur histoire (datation, provenance, usage...).

Le labo

Manipulez et observez comment les archéologues étudient les déchets de nos ancêtres et les font parler

Une frise chronologique sur l'histoire de la production et de la gestion des déchets

Découvrez la drôle d'histoire du casque de Charles VI retrouvé au fond d'un puits dans la cour carrée du Louvre

LES DÉCHETS TOUJOURS PLUS

Les données archéologiques nous montrent que l'histoire humaine peut être lue au prisme de la quantité et de la nature des déchets qu'elle produit. Au cours du temps, ils sont un marqueur de la croissance de la population ; de l'évolution des conditions et des modes de vie (sédentarisation, urbanisation, niveau de vie, etc.) ; et des progrès techniques et de l'accroissement de la productivité.

Progressivement, les déchets liés aux besoins vitaux (se nourrir, se vêtir, se loger) ont été rejoints par des déchets engendrés par des besoins plus secondaires, comme montrer son statut social, se divertir ou même simplement se faire plaisir. C'est au Néolithique (sur l'actuel territoire de la France, entre -5200 et -2100), avec le passage d'un mode de vie nomade à un mode de vie sédentaire, qu'un tournant essentiel se produit. Cette période voit naître des sociétés dans lesquelles la production et l'accumulation de biens prospèrent de manière continue jusqu'à aujourd'hui.

LES GRANDES FAMILLES DE DÉCHETS

Avant la seconde moitié du 20^e siècle, et la systématisation de l'utilisation des plastiques dans les objets du quotidien, les vestiges archéologiques témoignent d'un usage prédominant de la **Pierre** et des **métaux** pour les outils et les armes et de la **céramique** pour le stockage, la préparation et le service des aliments. Cependant, les **matériaux organiques** (papier, bois, cuir, textile, etc.) sont rarement préservés et donc trouvés en fouille. Ils constituent la part non visible des anciens déchets.

Exception faite de notre société actuelle qui dénote un changement récent à l'échelle de l'histoire humaine, chaque époque nous a laissé les mêmes types de déchets. Pour l'essentiel, ils résultent de trois types d'activités : **la fabrication et la production** ; **la consommation (de nourriture, de vêtements, d'objets du quotidien, etc.)** ; et **le nettoyage des espaces habités et communs**.



DE LA TRACE À LA MASSE

Au Néolithique

L'apparition des premiers villages s'accompagne du développement de productions standardisées. Des artisans, de plus en plus spécialisés, commencent ainsi à fabriquer des objets en plus grande quantité et à les diffuser à plus grande échelle.

Ce phénomène favorise la multiplication et l'accumulation des biens dits de « prestiges », dont l'utilité principale est de signifier son statut social, sa richesse et son pouvoir.

Pendant l'Antiquité

Une autre évolution favorise l'augmentation des déchets : l'invention de l'amphore. Premiers contenants à usage unique, dédiés au transport et à la conservation des liquides (vin, huile d'olive, *garum* - sauce de poisson fermenté), les amphores étaient produites en très grand nombre et jetées directement après usage. La colline artificielle du Monte Testaccio, à Rome, entièrement composée de débris d'amphores, donne une idée de la problématique ancienne de gestion des déchets issus d'un produit de masse jetable.

Au Moyen Âge

L'essor des villes et l'avènement de la bourgeoisie, grande consommatrice de biens, contribuent, à leur tour, à l'augmentation des déchets.

Monde contemporain

Le 19^e siècle et la Révolution industrielle, mais surtout l'usage prépondérant du plastique dans la fabrication des objets du quotidien après la Seconde Guerre mondiale, sont les dernières étapes qui ont mené à notre société du « tout jetable ».

En dehors de quelques périodes de régression liées à des effondrements économiques ou démographiques, comme aux 5^e et 11^e siècles, on assiste ainsi à un accroissement quasi continu de la production des déchets. Ce phénomène est étroitement lié aux progrès techniques, aux évolutions sociétales et à l'augmentation démographique. Il atteint aujourd'hui son paroxysme, avec la massification des déchets difficilement dégradables ou recyclables.

Des déchets toujours plus !

Retrouvez tous les types de déchets produits par l'Homme à travers les temps et leur quantité

JEU

Dis-moi ce que tu jettes... je te dirai qui tu es

Les fouilles archéologiques de 4 sites sur la commune de Roissy-en-France révèlent des **déchets produits par 4 familles ayant des activités et des statuts sociaux différents**. À partir de ces déchets retrouvés en fouille, retrouvez à qui ils appartiennent et ce que ça dit de cette époque

LES DÉCHETS ON EN FAIT QUOI ?

Par leur multiplication et les désagréments qu'ils génèrent, les déchets ont rapidement posé des problèmes de gestion et de salubrité.

Lorsque les objets ont été délaissés de manière volontaire, l'archéologie nous enseigne que les sociétés du passé leur attribuaient davantage de valeur qu'aujourd'hui. En témoignent les traces de réutilisation, de réparation ou de transformation sur un certain nombre d'entre eux. Que ce soit à l'échelle du foyer, de la communauté ou de la société, le détritrus doit être traité. Plusieurs possibilités se sont offertes à l'Homme et ont évolué à travers les temps.

RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME

Les vestiges archéologiques témoignent, de tout temps, d'une démarche constante d'économie circulaire par la récupération et la réparation d'objets.

Ainsi aux périodes les plus anciennes (Néolithique, Protohistoire), certains matériaux difficiles à obtenir nécessitaient un usage rationalisé. Les débris de verre et de métaux, par exemple, étaient conservés pour être refondus et servir à la fabrication de nouveaux objets. Les déchets pouvaient également servir de ressource à part entière, comme l'urine qui était utilisée dans l'artisanat du textile pour assouplir ou pour servir de liant aux teintures, ou bien encore les gadoues (excréments et déchets alimentaires) qui étaient épandues dans les champs pour enrichir la terre. Ils revêtaient donc une valeur pécuniaire à l'origine du développement de métiers spécialisés dans la récupération, comme ceux de chiffonniers, de gadouilleurs ou de ferrailleurs.

Ces pratiques de valorisation des déchets ont disparu, au milieu du 20^e siècle, au moment du développement de la société de consommation et de l'avènement des objets en plastique, jetables et à usage unique. Mais elles connaissent aujourd'hui une renaissance. La filière du tri et du recyclage en est un bon exemple.

Elle représente une part de marché non négligeable en ce qui concerne certaines matières comme les métaux, le plastique, les papiers-cartons et le verre.

JEU

Observer, comprendre en s'amusant

Reconstitution de jattes gauloises

réparées avec des ligatures en cuir et plomb, à toucher



Jeu de Memory

pour retrouver les motifs des dalles funéraires retaillées en carreaux de pavement



Jeu d'osselet

réalisé à partir d'ossements d'animaux comme à l'époque où rien ne se perdait et tout était réutilisé !

OUSTE, DU BALAI !

Très tôt, les humains se sont préoccupés de la fonctionnalité et de la propreté de leur habitat. Pour l'archéologue André LEROI-GOURHAN, c'est grâce aux traces des tas d'ordures datés de la fin du Paléolithique que l'on peut comprendre comment **Sapiens a inventé l'idée d'espace domestique, en évacuant les déchets à l'extérieur de son habitat**. Ce dernier était déjà organisé en zones dédiées à chaque activité domestique, mais aussi artisanale comme le travail du bois, de l'os, des bois de cervidés, les travaux de vannerie ou encore la préparation des peaux, de la viande ou des poissons.

Au cours du temps, les zones de déchets se sont de plus en plus étendues et éloignées des habitats.

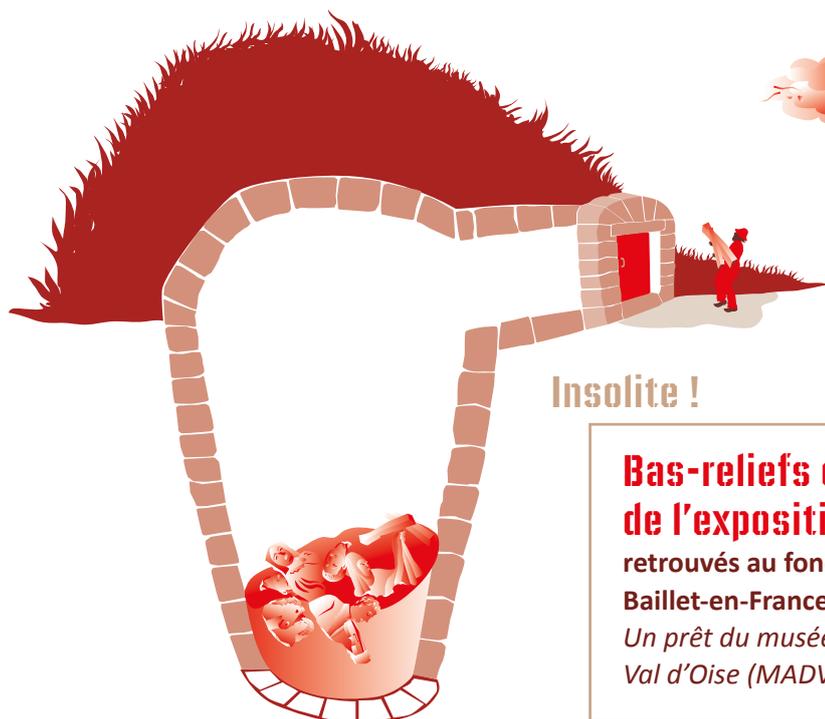
On constate qu'en se sédentarisant et en augmentant la production de ses déchets, **l'Homme cherche à se débarrasser de ses détritits en comblant des zones abandonnées ou désaffectées** tels que des silos, des latrines, des fossés, des puits, et plus récemment des souterrains mais aussi les bords des routes, voies ferrées, ou tout endroit abandonné et laissé sans surveillance.

Rarissime !

2 balais retrouvés en contexte archéologique

lors de fouilles subaquatiques menées sur une ancienne épave au large de Saint-Malo par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM)

Un prêt du musée d'Histoire de Saint-Malo



Insolite !

Bas-reliefs du pavillon soviétique de l'exposition universelle de 1937

retrouvés au fond de la glacière du château de Baillet-en-France (Val d'Oise)

Un prêt du musée archéologique départemental du Val d'Oise (MADVO) et de la Ville de Baillet-en-France



Conclusion

QUELS DÉCHETS FOILLERA-T-ON DEMAIN ?

Depuis la Révolution industrielle, au milieu du 19^e siècle, nous sommes pleinement entrés dans une période de rupture et d'accélération que certains géologues nomment l'Anthropocène (« ère de l'être humain ») qui est marqué par l'action de l'Homme comme principale force de changement sur Terre.

Les activités humaines ont un impact indélébile sur la planète et ont fait émerger la crise du déchet. Cette période est caractérisée par un changement de nature de production (avec les énergies fossiles, charbon puis pétrole) et des volumes de production, jusque-là jamais atteints par aucune société humaine.

Au cours du temps, les déchets sont devenus exponentiels et de plus en plus complexes à gérer. Ils sont moins périssables, moins réutilisables et plus polluants à l'instar des déchets nucléaires à très longue durée de vie qui ne manqueront pas d'interpeller les archéologues de demain.

Le domaine de l'archéologie est aussi touché par la question des déchets.

Sans attendre le futur, ces derniers trouvent déjà nos déchets contemporains qui polluent les sites archéologiques et leur environnement. Quant aux micro-plastiques qui les composent, ils pénètrent les couches sédimentaires des sols archéologiques. Par ailleurs, le monde de l'archéologie est également pourvoyeur de déchets et doit réfléchir sur ses propres pratiques pour limiter leur impact. Professionnels des musées, de l'archéologie, fournisseurs, élus, visiteurs-citoyens, ont tous un rôle à jouer et une responsabilité face à la production et la gestion de ces déchets.

Alors, n'attendons plus et soyons toutes et tous acteurs et n'oublions pas :

« Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas ! »

(sauf pour les archéologues ?)

A VOTÉ

Vous ne souhaitez peut-être pas que les archéologues du futur fouillent votre poubelle ! **Alors quel écogeste jugez-vous prioritaire pour réduire vos déchets aujourd'hui ?**

En fonction des réponses proposées, glissez votre ticket d'entrée ARCHÉA dans le bocal de votre choix pour faire connaître l'écogeste que vous êtes prêt à faire pour réduire la quantité de déchets produite journalièrement.

1

Acheter en vrac
et limiter
les emballages

2

Utiliser un
composteur

3

Privilégier les
achats d'occasion
ou reconditionnés

4

(Faire) Réparer
vos objets



ÇA EN JETTE !

Quand l'archéologie s'intéresse à nos déchets

L'exposition et la publication qui l'accompagne sont l'occasion de réunir les points de vue d'archéologues, d'historiens mais aussi de chercheurs ou de conservateurs en chef du Patrimoine. Les 24 contributions qui composent cet ouvrage sont le fruit de réflexions transdisciplinaires. Les cas présentés dans cet ouvrage traitent de la production et de la gestion des déchets depuis la Préhistoire jusqu'à l'ère moderne. Ils concernent prioritairement le territoire de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France, dans lequel est implanté le musée ARCHÉA depuis 2010, mais aussi le bassin parisien, et plus largement la moitié nord de la France.

Éditeur : Silvana Editoriale

Parution : 15 mars 2025

ISBN : 978-88-366-5918-0

144 pages (couleur, couverture cartonnée)

Langue : français

Format : 17 × 24 cm (L x H)

24 textes par 33 auteur.e.s

Prix de vente : 15 € TTC

Diffusion – distribution - promotion : Dod&Cie

Les auteur.e.s

Ouvrage collectif, sous la direction d'**Antoinette HUBERT**, directrice du musée ARCHÉA et d'**Isabelle AMIAND**, responsable du service valorisation du musée ARCHÉA, commissaire de l'exposition.

Avec les contributions de :

Danièle ALEXANDRE-BIDON	Bénédicte GUILLOT
Marie-Anne BACH	Antoinette HUBERT
Mathieu BÉGHIN	Gemma JANSEN
Marine BÉGUIN	Florian JEDRUSIAK
Sammy BEN MAKHAD	Gaëtan JOUANIN
Claire BESSON	Fanette LAUBENHEIMER
Elisa CARON-LAVIOLETTE	Matthieu LE BAILLY
Aurélié CHANTRAN	Annie LEFÈVRE
Dorothée CHAOUI-DERIEUX	Jacques LEGRIEL
Caroline CLAUDE	Ludovic MEVEL
Jean-Paul DEMOULE	Jean-Gabriel PARIAT
Benjamin DUFOUR	Fabienne RAVOIRE
Jean-Yves DUFOUR	François RENEL
Mélanie FONDRILLON	Joëlle ROLLAND
Dominique GARCIA	Florian SARRESTE
Jean-François GORET	Jean SOULAT
Rémy GUADAGNIN	

PROGRAMME CULTUREL

autour de l'exposition

Visites familiales

Une visite en famille ou entre amis de l'exposition par mois : la première le **16 mars 2025 à 15h** pour le week-end d'ouverture en compagnie de la commissaire de l'exposition.

Puis les **13 avril, 11 mai, 15 juin, 13 juillet, 10 août, 7 septembre, 12 octobre** et **16 novembre à 15h**.

Des visites thématiques à travers l'exposition permanente et temporaire **tous les dimanches à 15h** en compagnie d'un guide du musée.

Des médiateurs sont par ailleurs présents tous les week-ends pour répondre aux questions des visiteurs et les éclairer sur des aspects de l'exposition.

Conférences-Visites-Apéros

Le temps d'une soirée, un spécialiste met son savoir à la portée de tous dans une ambiance conviviale. Ce sera l'occasion d'élargir les problématiques aux enjeux actuels des déchets.

Vendredi 4 avril 2025 à 18h30 : rencontre avec les archéologues Claire BESSON et Dorothee CHAOUIDERIEUX

Vendredi 13 juin 2025 à 18h30 : rencontre avec le physicien Christian DUQUENNOI

D'autres dates à venir.

Ateliers

Des animations pour une approche ludique et pratique autour de la question des déchets.

Adaptées à tous, elles sont proposées en période de vacances scolaires de la zone C et certains week-ends, au musée et sur le site archéologique d'Orville, à partir de 18 mois.

Événements

Week-end d'ouverture de l'exposition
15 et 16 mars 2025

Inauguration publique
en présence de la commissaire d'exposition et suivie d'un cocktail
Mercredi 19 mars 2025 à 18h

Nuit européenne des musées
Samedi 17 mai 2025 de 19h à minuit

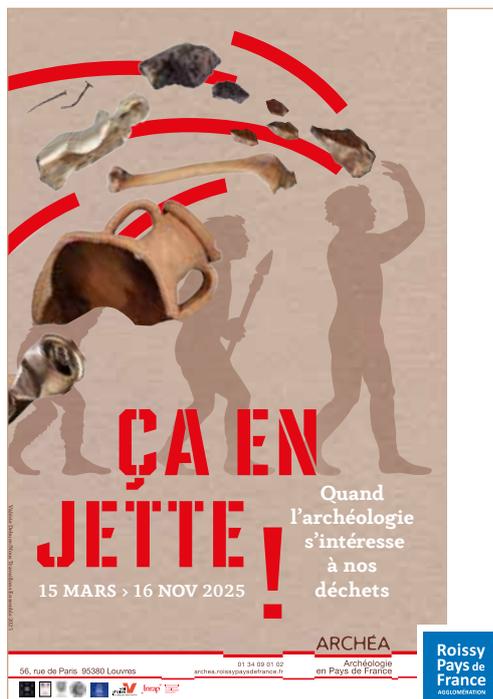
Journées européennes de l'Archéologie
les 13-15 juin 2025

Et d'autres dates prochainement annoncées

Entrée libre et gratuite lors des événements nationaux, de 11h à 18h

Retrouvez tout le programme détaillé et les horaires de ces actions sur le site Internet du musée : archea.roissypaysdefrance.fr

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1/ Visuel générique de l'exposition « Ça en jette ! Quand l'archéologie s'intéresse à nos déchets »

Graphisme : V. DEBURE, Nous Travaillons Ensemble
© agglomération Roissy Pays de France/ARCHÉA

2/ Osselets

Période indéterminée
Os

Coll. Musée archéologique départemental du Val d'Oise
© J.-Y. LACÔTE, CDVO

3/ Déchets alimentaires et ratés de cuisson, morceaux de pain carbonisé

Époque carolingienne, Orville, Louvres (Val-d'Oise)
© J.-Y. LACÔTE, agglomération Roissy Pays de France/ARCHÉA

4/ Tessonnière et ratés de fabrication de céramique

Opération archéologique menée en 2024
par la JPGF de Villiers-le-Bel à Fosses (Val-d'Oise)
© J.-Y. LACÔTE, agglomération Roissy Pays de France/ARCHÉA

5/ Déchets du 20^e siècle

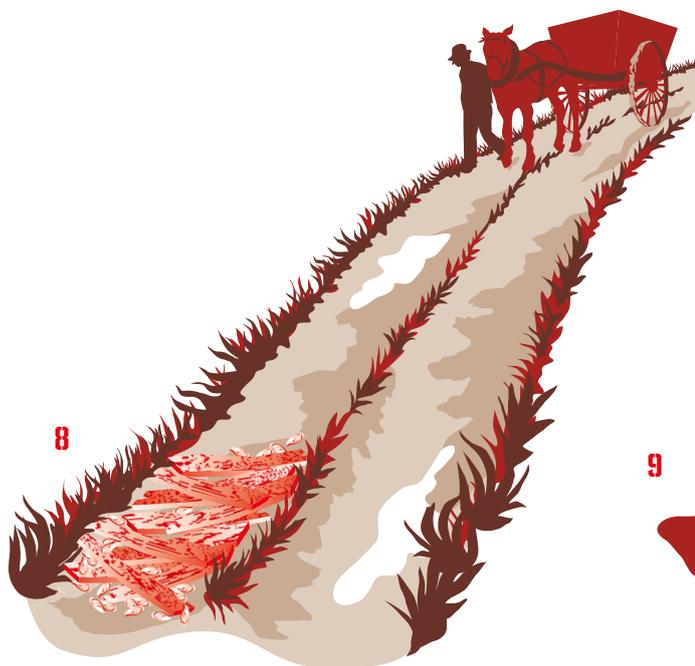
14 rue Jean Moulin, Roissy-en-France (Val-d'Oise)
© G. DUPRÉ, agglomération Roissy Pays de France/ARCHÉA



6



7



8



9

6/ Fragment du panneau de la Danse et de la Musique du pavillon soviétique de l'exposition universelle de 1937 retrouvé au fond de la glacière du château de Baillet-en-France (Val-d'Oise)

1937, ciment armé
Coll. Musée archéologique départemental du Val d'Oise (MADVO), dépôt de la Ville de Baillet-en-France
© Catherine BROSSAIS, CDVO

7/ Gadouilleurs et chiffonniers

Graphisme : V. DEBURE, Nous Travaillons Ensemble
© agglomération Roissy Pays de France/ARCHÉA

8/ 9/ Zones détritiques fouillées par les archéologues (puits, glacières, remblais, silos...)

Graphisme : V. DEBURE, Nous Travaillons Ensemble
© agglomération Roissy Pays de France/ARCHÉA

● PARTENAIRES

Un remerciement tout particulier aux personnes et institutions suivantes pour leur prêt :

- Association Jeunesse Préhistorique Géologique de France (J.P.G.F.), section du Blanc-Mesnil/Le Bourget et section de Villiers-Le-Bel
- Pierre BODU, Chargé de recherche hors classe CNRS, UMR 8068 TEMPS
- Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Bureau du patrimoine archéologique
- Conseil départemental du Val d'Oise, musée archéologique départemental du Val d'Oise (MADVO), Musée de l'Outil (MO) et Service départemental d'Archéologie du Val d'Oise (SDAVO)
- Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM)
- Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)
- Musée d'Histoire de Saint-Malo
- Musée du Louvre
- Service régional de l'archéologie, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France
- Ville de Baillet-en-France

Et avec l'aide et le soutien scientifique du service départemental d'archéologie du Val d'Oise (SDAVO)



● INFORMATIONS PRATIQUES

ARCHÉA

Archéologie en Pays de France

56, rue de Paris
95380 Louvres

01 34 09 01 02

archea-info@roissypaysdefrance.fr
archea.roissypaysdefrance.fr

Sur les réseaux sociaux :

Facebook : [archea.musee](#)

Instagram : [museearchea](#)

YouTube : [@ARCHEALouvres](#)

**ARCHÉA est un musée de
la communauté d'agglomération
Roissy Pays de France**

Horaires du musée

Du mercredi au vendredi : 13h30 - 18h

Samedi, dimanche et jours fériés : 11h - 18h

Fermé le 1^{er} mai et entre Noël et le jour de l'an

Tarifs d'entrée

Entrée : 3,50 €

3 € pour les habitants des communes de la
communauté d'agglomération Roissy Pays de France
(sur présentation d'un justificatif)

Gratuité :

- enfants et jeunes de – de 26 ans ;
- personnes de plus de 65 ans ;
- étudiants en archéologie, en histoire,
en histoire de l'art ;
- personnes en situation de handicap et leurs
accompagnateurs ;
- demandeurs d'emploi et bénéficiaires
de minima sociaux ;
- journalistes et photographes de presse ;
- personnel des offices de tourisme ;
- membres de l'ICOM et ICOMOS ;
- employés du Centre Hospitalier des Quinze Vingts
en activité et leur famille ;
- employés d'Aéroports de Paris en activité.

Ateliers : 5 € par participant

Accès au musée

En transport en commun :

- **ligne RER D, gare de Louvres**

30 min depuis Gare du Nord

La gare est à 15 min de marche à pied du musée ;

- **ligne de bus R6 Louvres RER - Centre**

relie la gare RER au musée, **arrêt Rue aux blés.**

8 min depuis la gare, pas de service le dimanche

(iledefrance-mobilites.fr).

En voiture :

- parkings publics et gratuits à proximité de La Poste
et de l'espace Bernard Dague, à moins de 2 min à pied
du musée ;
- accessible aux personnes à mobilité réduite,
places de parking réservées aux abords du musée.

Accessibilité :

Le musée est labellisé « Tourisme & Handicaps »

pour les handicaps moteur, visuel, auditif et mental

Contacts presse

Tiffany MASSOL

chargée de relations presse et communication

institutionnelle de Roissy Pays de France

01 34 29 45 70 / 06 25 87 94 56

tmassol@roissypaysdefrance.fr

Etienne GOHIER

01 34 09 29 40

egohier.roissypaysdefrance.fr

Melaine LEFEUVRE

01 34 09 01 10

mlefeuvre@roissypaysdefrance.fr

Chloé PERIÈS

01 34 09 01 09

cperies@roissypaysdefrance.fr

